

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 10 au 24 mai 2007 n° 39

Jardins secrets

L'édition 2007 de Fleurir la ville est lancée. Chaque année, ce concours confirme l'intérêt croissant porté au jardinage. Des Stéphanois à la main verte nous présentent leurs coins de paradis. p. 7 à 10.



Les chantiers du renouveau

Au moment où Verlaine et Hartmann fêtent leur quartier rénové, visites des chantiers en cours ou en voie d'achèvement.

p. 2/3

Images d'espoir et résistance

Les jeunes stéphanois présentent leur témoignage photographique sur les camps de Dora et Buchenwald.

p. 5

Déjeuner entre amis

Convivialité et originalité : c'est la recette du succès des repas à thème pour les personnes âgées.

p. 6

Ecoutez les pierres chanter

Emmanuel Dilhac fait chanter les pierres, le bois et les coquillages le 19 mai à l'espace Georges-Déziré.

p. 12

Faites du sport

Beach volley, speedminton, step ou plongée... des plaisirs à découvrir à l'occasion de la fête du sport les 19 et 20 mai.

p. 15

Élections 2007

Résultats commune	Nbre de voix	%
Ségolène Royal	8 444	63,71 %
Nicolas Sarkozy	4 809	36,29 %

Nombre d'inscrits	16 372
Nombre de votants	13 815
Participation	84,38 %

	Nbre de bulletins	%
Exprimés	13 253	95,93 %
Blancs et nuls	562	4,24 %
Abstention	2 557	15,62 %

Renouvellement urbain

Visites de chantiers

Le 12 mai, les habitants de Verlaine fêtent l'achèvement du renouvellement urbain de leur quartier après plus de trois ans de travaux. Dans d'autres lieux, les travaux se poursuivent ou débutent. Petit tour du propriétaire... ou du locataire.



Rue des Cateliers, les futurs logements du Foyer stéphanois.

À votre service

► Mairie fermée le 28 mai

Les services municipaux seront fermés lundi 28 mai en raison de la Pentecôte.

► Permanence du maire

• Mardi 15 mai, à 10 heures, quartier Jean-Macé (15, rue Georges-Courteline) permanence de Hubert Wulfranc, maire.

une réaction, un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
Réalisation: service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page: Aurélie Mailly.
Infographie: Émilie Revéchon
Conception: Anatome.
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Dan Lemonnier, Francine Varin.
Photographes: Pierre Pytkowicz, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15 000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46

À l'espace commercial Ernest-Renan,

le Foyer stéphanois achève la construction de 21 logements et des nouveaux locaux de l'ANPE. L'ensemble sera livré fin juin. Il s'agit de logements PLS, c'est-à-dire des locations ouvertes aux revenus qui se situent au-dessus des plafonds HLM. L'appartement témoin a accueilli de nombreux candidats. Christel, intérimaire à la Sagem, déjà locataire du Foyer stéphanois dans le quartier Hartmann, a déposé sa demande. « C'est plus moderne et plus grand que mon logement actuel, et il y a tous les commerces à côté. » Pour cette autre visiteuse qui ne supporte plus les tracas de sa location

dans le privé à Petit-Quevilly, « le quartier est bien desservi, c'est un petit collectif, pas trop haut, ça me va ». « Nous avons des demandes de toute la rive gauche, précise Frédéric Hue, responsable de la commercialisation au Foyer stéphanois, beaucoup de couples avec un enfant et des retraités », comme pour la résidence déjà construite par le Foyer stéphanois à côté, sur la place François-Truffaut.

Au quartier Jean-Macé,

à partir de juillet, les premières reconstructions seront livrées aux habitants. D'abord les pavillons, puis les petits collectifs qui sont en fait des logements superposés. Au total, 57 loge-

ments locatifs construits par Logiseine qui ont déjà trouvé preneurs. « Ce sont majoritairement des familles du quartier Macé, ou du Madrillet qui connaissent les avantages du secteur avec les commerces, le métro et qui veulent goûter au logement individuel », précise Corinne Langevin, du service logement en mairie. Ce sont des PLUS, c'est-à-dire obéissant aux plafonds HLM pour les attributions.

Après avoir été retardée en raison de problèmes techniques, la deuxième tranche d'immeubles, Rostand ouest, Rimbaud, Malot, va être démolie en mai. Après la réfection des réseaux et des voiries, la seconde phase de recons-

truction, 35 logements, commencera début 2008.

En juillet aussi aux Cateliers,

le Foyer stéphanois achèvera 30 logements locatifs, des T3 et T4 de type PLUS, répartis en six petites résidences d'un étage face au centre de tri postal. Plusieurs habitants du quartier Thorez voisin y ont trouvé leur bonheur, mais aussi des habitants d'Hartmann, de Macé ou des salariés des zones d'activités voisines. Le nouveau quartier est visiblement attractif, tout comme le côté « petite résidence collective » de la construction. À côté, Logiseine réalise un autre ensemble de 26 logements locatifs qui sera livré au printemps 2008. →



Visite de l'appartement témoin à l'espace commercial Ernest-Renan.



La résidence évolutive accueillera ses premiers occupants fin juin. Quartier Jean-Macé, les nouveaux locataires arriveront à partir de juillet.



À La Houssière, pour fin 2007, la société Propriété familiale de Normandie (PFN) construit, rue du Velay, 10 pavillons clés en main, en accession à la propriété. Il s'agit de T4 sur des parcelles de 300 à 700 m². Les travaux des fondations ont commencé, car les dix pavillons ont trouvé preneur en un mois. « La plupart des acheteurs vien-

ent de locations en immeubles », note M. Veuzniac de PFN. C'est le cas de Farida Belkfer qui habite en face : « La famille s'agrandit, nous voulions investir dans l'achat d'une maison. Le coin est calme et pour l'école, ça ne change rien. C'est neuf, ça va être bien ». La Ville prépare de nouvelles opérations dans le secteur de la

rue du Velay qui donneront lieu à une présentation publique à l'automne prochain. Et PFN construit 35 autres maisons aux Cateliers, au-dessus de la rue Maria-Callas, sur des parcelles de 300 à 400 m². 90 % des espaces sont déjà vendus. Les livraisons sont prévues en deux temps, fin 2007 et au printemps 2008. ♦

Une résidence adaptée aux handicaps

La résidence évolutive construite par le Foyer stéphanois en bordure de la rue du Madrillet, est bientôt prête. Les nouveaux locataires pourront entrer dans les lieux à la fin juin. Ces 30 logements, des T2 et T3, sont adaptables au handicap dû au vieillissement ou à la maladie. Toutefois, la résidence n'est pas réservée

aux retraités ni aux handicapés. Chaque opération de renouvellement urbain prévoit des logements en rez-de-chaussée, adaptés, ou adaptables, pour accueillir des personnes handicapées ou pour permettre aux personnes âgées de vieillir dans leur quartier en toute tranquillité.

À mon avis

Le chemin parcouru

Au cours des semaines à venir, de nombreux logements vont être livrés dans le cadre des opérations de renouvellement urbain conduites depuis trois ans sur notre ville : espace Renan, première tranche de reconstruction sur Macé, premiers logements des Cateliers, rue du Velay, résidence évolutive Henri-Wallon. C'est une étape importante dans la transformation de notre ville et la réalisation de son projet urbain. Chacun peut mesurer aujourd'hui le chemin parcouru, comment notre ville a changé, mais aussi tout ce qu'il reste à réa-

liser dans les années à venir. Tout cela nécessite une énergie sans faille tant l'entreprise menée est d'ampleur. Et vous invite à associer profondément développement urbain et projets humains, pour favoriser la participation des habitants à ces transformations. Permettez-moi de remercier ainsi toutes les femmes et hommes qui, à nos côtés, construisent un nouvel avenir pour notre ville.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Verlaine et Hartmann en fête

Samedi 12 mai, les habitants de Verlaine vous attendent pour vous faire découvrir le nouveau visage de leur quartier. Une visite est organisée, rendez-vous à 10 heures rue Paul-Verlaine, devant la maison des pensées. À 12 heures, l'inauguration officielle sera suivie d'un repas et d'un concert.

Samedi 26 mai, l'association des habitants d'Hartmann organise une fête de quartier qui se veut fête pour les enfants et les familles, et l'occasion de faire connaissance entre nouveaux voisins. À partir de 11 heures, dans tout le quartier, pétanque, grands et petits jeux, buvette. ♦

Le film d'une ville réinventée

Souvenirs, souvenirs... Les transformations des quartiers Verlaine et Thorez-Langevin ont été suivies par le vidéaste Christophe Motte, à la demande de la Ville. Il a conservé et numérisé, les réunions préalables, les immeubles qui s'effondrent sous les pelleteuses, les avancées des reconstructions, les craintes et espoirs des habitants. Ce précieux témoignage sur l'évolution de la ville, est rassemblé dans un DVD qui sera projeté lors des fêtes de Verlaine et d'Hartmann. ♦

► **Distribution de sacs**

Le camion de l'Agglo. distribuera les sacs de déchets

verts et déchets recyclables les 23, 25, 28 et 30 mai de 14 à 19 heures et 26 mai de 9 à 12 heures, place de l'église.

Renseignements : 0800 021 021

(appel gratuit à partir d'un poste fixe).

► **Ascension : collecte des déchets**

Jeudi 17 mai étant férié, la collecte des ordures ménagères des secteurs 1 et 3 est avancée au 16 mai.

► **Coinchée, quartier centre**

Le Comité des quartiers du centre organise un concours de coincée dimanche 27 mai à l'espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Inscriptions dès 13h30, début des jeux à 14 heures. Récompenses jusqu'à 10€. Renseignements au 0663 06 06 39.

► **Vacances : pensez à vos papiers !**

Vérifiez si vos cartes d'identité ou passeports sont en cours de validité. À l'approche des congés, les délais d'obtention s'allongent. Les imprimés vierges sont à retirer à l'accueil de la mairie ou à la maison du citoyen. Pour des vacances en Europe, pensez à faire établir votre carte européenne d'assurance maladie auprès de la CPAM.

Thorez-Langevin

Rue Grimau : on ne passe plus

Les grands travaux ont démarré à proximité du rond-point des Cateliers. Ils nécessitent la fermeture de cet axe majeur. Conseils de circulation.

Le chantier d'aménagement de la rue Julian-Grimau est entré dans sa phase active. La rue Grimau est fermée et interdite à la circulation dans les deux sens entre la rue Pablo-Neruda et le giratoire des Cateliers. De plus, le bas de la rue Julian-Grimau est fermé dans le sens montant, dès la sortie du rond-point des Coquelicots. La circulation est maintenue dans le sens descendant. Les véhicules légers doivent emprunter la déviation par la rue des Anémones. Pour accéder à leur domicile, les riverains des rues Grimau, Bégonias, Neruda, Pensées, Hortensias, Glaieuls Camélias, Dahlias, Églantines, Fougères et Tesla doivent donc accéder à ces rues, à partir de la rue des Anémones.



La rue Julian-Grimau actuellement fermée depuis le giratoire des Cateliers.

Les personnes qui se rendent à l'école Langevin doivent également emprunter ces rues pour rejoindre la rue Grimau. Les habitants du quartier Thorez-Langevin (rues Mandela, Allende, Callas, Brel, Montand...) suivent à présent la rue des Fusillés et la rue Paul-Langevin depuis la rue de Stalingrad. En effet, la rue Jacques-Brel est barrée au

niveau de son débouché sur Julian-Grimau. **Depuis février 2007, un important programme de travaux est mené pour accompagner l'opération de renouvellement urbain des Cateliers.** C'est ainsi que la rue Julian-Grimau va connaître une refonte totale, avec réfection de la chaussée et créations des pistes piétons-

cycles. La rue prendra son visage définitif à la rentrée de septembre prochain. En attendant, les nombreux automobilistes empruntant quotidiennement cet axe majeur vont devoir faire preuve de patience. D'autant que d'autres travaux sont menés de front rue de Paris, puis avenue Ambroise-Croizat. ♦

Centre-ville

Une place fleurie toute l'année



Penstemons, agapanthes, bruyères, camélias, géraniums... soixante variétés d'arbustes et de plantes vivaces ont été installées sur les parterres de l'église Saint-Etienne. L'ensemble est bordé de buis. Les plantes ont été choisies par le service municipal des espaces verts pour assurer un fleurissement toute l'année. Elles achèvent le réaménagement du parvis engagé par la Ville dans le cadre de la rénovation du centre ancien. Comptez un an pour que tout s'enracine et se développe, et rendez-vous au prochain printemps pour admirer le décor. ♦

Vite dit

► Grand nettoyage

Dans le cadre de Ma ville en propre, une opération grand nettoyage sera organisée dans le quartier des Castors les 14 et 15 mai et les 21 et 22 mai dans le quartier Hartmann.

► Erreur de téléphone

Pour retenir sa soirée loto organisée par le club de full-contact le 18 mai, il convient d'appeler au 0235664914 ou Carmen 0607552783.

► Pas de pêche le 1^{er} juin

L'Amicale des pêcheurs sottevillais déversera 50 kg d'alevins de truites dans l'étang de la Cotonnière (Sagem) le 1^{er} juin. La pêche sera interdite ce jour-là. Renseignements au 0235622471.

► Loto SNCF

L'amicale des apprentis SNCF organise son loto mardi 22 mai à 14h30 au centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Renseignements au 0235660708.

► Jean Brumachon peint Rossif

Jean Brumachon, créateur de la sculpture en colonnes devant l'école Frédéric-Rossif, avenue du Val l'Abbé, a « rafraîchi » son œuvre pendant les vacances scolaires.

Solidarité espoir résistance

Témoignages photographiques

Le souvenir de la déportation lors de la seconde guerre mondiale est au cœur de Solidarité espoir résistance.

Retour en photos sur la visite des camps de concentration.

L'image restera gravée dans les esprits, sans doute pour toujours, des huit collégiens qui ont récemment participé au voyage mémoire dans les camps de concentration de Dora et Buchenwald, en Allemagne. Cette image, c'est celle de la « salle des crochets » située sous les fours crématoires et sur lesquels étaient accrochés les cadavres des victimes des bourreaux nazis.

« Là, j'ai réalisé que ceux qui entraînent dans ces pièges n'en ressortaient pas vivants », explique Morgane Leleu, en 3^e au collège Paul-Eluard. *Cela a été une expérience très difficile, mais très intéressante.*

De ces quatre jours passés à visiter les camps avec pour guide, un déporté, parmi les derniers témoins vivants, est née une exposition photos prises par les adolescents épaulés par la photographe Marie-



Exposition photos sur la visite des camps de concentration.

Hélène Labat. « Il s'agit en 22 clichés de présenter les images fortes, les objets et les lieux qui ont marqué les jeunes. Ce sont leurs regards sur les camps. » Le vernissage de l'exposition, à l'espace Georges-Déziré, se fera le 15 mai à 18 heures.

La soirée se poursuivra, vers 19h15, avec le spectacle *Peau d'âme*, racontant l'histoire de femmes, juives, tziganes, résistantes..., internées durant la

seconde guerre mondiale et qui résistent à leurs geôliers en écrivant des chansons, des poèmes... L'entrée est libre.

Enfin, une autre exposition, consacrée cette fois au camp de concentration de Natzweiler-Struthof est visible tout le mois de mai à la police municipale (place de la Libération). ♦

• Renseignements auprès du service jeunesse au 0232359335.

Vite dit

► Aide aux études

Le Département alloue une aide à l'enseignement aux lycéens et étudiants, selon conditions de ressources. Les collégiens peuvent eux prétendre à une aide à la restauration. Dossiers à retirer en mairie ou à la maison du citoyen et à retourner complet au Conseil général avant le 31 mai.

ÉTAT CIVIL

Mariages

José Domingues et Otelia Goncalves.

Naissances

Hafssa Atmani / Amira Bouclon / Aïssa Bouferra / Lino Debeaupuits / Lucas Delaunay / Edalie Diaby / Zoé Ederich / Lina Far / Ethan Hazard / Nina Hénaut / Firasse Lahbib / Islam Lahbib / Nouredine Lahbib / Anass Lahssini / Chloé Le Bervet / Steve L'Honoré / Charleine Munzonkue Mefire / Clara Villey.

Décès

Jeanne Ibert / Pierre Maillard / Yvonne Gibacier / Andrée Orange / Gilbert Boussand / Gérard Chuette / Jacqueline Deghmani / Kévin Poré / Chantal Lemerrier / Henri Lavice / Rosa Lesueur / Loïc Giangrasso / Manuel Moreira / Claude Boust.

Rallye mathématique

Le casse-tête de Mathadore

Une équipe de football a perdu 5 matches et n'a fait aucun match nul. Si elle gagne tous les matchs restants de la saison, elle aura au total 80% de victoires. Quel est le nombre de matchs de la saison ? C'est le genre d'exercices, avec d'autres histoires de trains, de pigeons, de camemberts, qu'affrontent les écoles, collèges et lycées dans le rallye

organisé depuis sept ans par l'Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques (Irem) et l'association Mathadore, pour donner le goût des maths. 11000 élèves y participent. Finale vendredi 25 mai à la faculté des sciences, au technopôle du Madrillet. ♦

• Les problèmes sont sur www.mathadore.asso.fr

Les repas à thème, on les aime

Les restaurants pour personnes âgées font le plein lors des repas thématiques. Une invitation à revenir tous les jours de la semaine pour retrouver des amis ou s'en faire de nouveaux.



Repas normand à Bourdon le 28 mars.

J'irai revoir ma Normandie », la chanson s'imposait pour un repas normand. Au restaurant des personnes âgées

Geneviève-Bourdon, tous la chantent en chœur. L'ambiance est d'autant plus joyeuse ce 28 mars que des retraités sont venus costumés et que le verre

de cidre est servi par des normandes en robe et coiffe.

Depuis la mise en place des repas à thème, l'animation a un certain succès. « On vient à chaque repas, commentent Jacques et Monique Lefebvre. Le meilleur c'était le repas chinois, vraiment réussi. Ce n'est pas que pour le repas, c'est aussi ce qu'il y a autour, la musique, prendre le temps de parler avec les amis, rencontrer des gens de notre âge. Je pense qu'on va venir plus souvent, en fonction des menus, histoire de sortir de chez nous. »

Marcelle Delamare elle, y vient tous les jours, « c'est très bien. Les repas à thème, il ne faut

pas arrêter, ça incite les gens qui ne connaissent pas à venir ».

C'est exactement ce que souhaite le service municipal du 3^e âge: « Le but des repas à thème est de faire découvrir les lieux et de faire que les gens reviennent, rappelle Géraldine Bretteville, en charge des animations. Les restaurants ont été conçus pour rompre l'isolement des personnes âgées, ce sont des lieux où retrouver des amis, faire des connaissances ». Les restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon fonctionnent tous les midis du lundi au vendredi et sont ouverts, au

delà des résidents, à tous retraités et préretraités. Ce sont de vrais restaurants, avec choix des menus et service à table, pour un prix très accessible. La seule contrainte est de réserver à l'avance.

À présent, le Mobilo'bus dessert les restaurants tous les jours en alternance: Croizat le lundi et vendredi, Bourdon le mardi et jeudi. Le mercredi le Mobilo'bus dessert les deux restaurants. ♦

• **Prochain repas à thème** le 30 mai avec un menu méditerranéen. Réservations au 0232959358. Réservation du Mobilo'bus au 0232958394.



BTP-RMS
Résidence Clinique
Le Château Blanc
Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilité à l'aide sociale
Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP

Contrôle Technique Automobile



**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
& 02 32 95 63 61

-5€ sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
& 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMACTION
20 ans d'expérience

Met à votre disposition
du personnel adapté à
vos besoins



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses,
Surveillance à domicile, garde d'enfants de plus de 3 ans.
Manutention, entretien de bureaux et de magasins,
agent de collectivité, secrétariat, espaces verts...
Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint,
déménagement et autres prestations...



Tel. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION
PROMACTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN

Ô jardins !

Planter, sortir les semis, arroser, tuteurer... En cette saison, « tous au jardin » est le mot d'ordre de nombreux Stéphanois, en particulier ceux inscrits au concours Fleurir la ville. Une manière de dire, avec des fleurs, l'intérêt que l'on porte au cadre de vie.

Les Stéphanois battront-ils encore en 2007 leur record de participation? Ils étaient 634 l'an dernier à s'inscrire au concours Fleurir la ville. À le faire vivre plutôt car dans ce concours, à entendre les jardiniers rencontrés, il semble que l'important soit de participer.

Le concours connaît cette année quelques évolutions. Par exemple, la sélection du jury sera faite non plus en juin, mais

fin août. Explications: « *En juin, beaucoup de jardins ne sont pas encore aboutis, surtout chez ceux qui travaillent leurs semis,* constate Vincent Ropert, responsable du service des activités socioculturelles et festives.

En faisant la visite fin août nous pourrions prendre en compte les jardins durables ».

Le règlement du concours évolue en 2007

Autre nouveauté, la création de deux catégories. Pour les jardiniers disposant d'une maison avec cour, et qui pouvaient difficilement rivaliser avec un vrai jardin en herbe, le concours

ouvre une catégorie dite des « terrasses en rez-de-chaussée ». La deuxième catégorie, celle des « jardins paysagers », vise à récompenser les jardins plus axés sur les arbres, arbustes et compositions. « *Ce sont les jardins verts,* résume Vincent Ropert, *ils ne sont pas forcément fleuris, mais ils demandent souvent un travail sur plusieurs années. »*

Le concours suit ainsi une évolution notée déjà par Martine Bergues, ethnosociologue* qui a étudié l'origine et le goût de « la culture des fleurs ». « *Les critères qui font un beau jardin et un beau paysage sont en train de changer... On voit l'émergence de ce que j'ai appelé le jardin au naturel... Ce jardin-là veut renouer avec la nature, mais une nature choisie et sophistiquée, illustrée notamment par la diversité des espèces. »*

Dans cet esprit, Vincent Neveu, responsable du fleurissement au service des espaces verts, aimerait sensibiliser les jardiniers amateurs à la préservation de la biodiversité, « les

plantes locales, les plantes sauvages ont leur place au jardin. Elles sont plus faciles à cultiver parce qu'elles se contentent d'un sol pauvre et elles maintiennent des insectes prédateurs de nuisibles, ce qui évitera d'utiliser des produits phytosanitaires. » Un prochain concours récompensera-t-il

les sauges, centaurees, campanules et orchidées sauvages? Une inclinaison logique, au regard de l'évolution des concours de fleurissement, lancés il y a un siècle. Le « village coquet » des années 1920 se devait d'éviter les rues boueuses et les tas de fumier devant les maisons. Au fil des ans, le souci de propreté a fait place à la décoration florale des villes. « *On met beaucoup de choses dans les fleurs, elles ne sont pas que belles,* analyse Martine Bergues. *Dans l'organisation des concours, il y a l'enjeu de construire ensemble un futur plus harmonieux. C'est la construction d'une identité, au sens large. »*

Mais, rappelle Martine Bergues, « *au-delà des contingences historiques ou sociales, au-delà des modèles, il est une façon toujours partagée de jardiner, celle qui met en scène le caractère vital qu'il y a à s'occuper des plantes, et*

à entreprendre l'espace extérieur commun ».

« Il y a une espérance dans le fait de voir pousser les choses. »

Surtout, souligne-t-elle, « *il y a une espérance dans le fait de fleurir. Voir pousser les plantes permet de penser que les choses sont possibles. »* ♦

• **Vous avez jusqu'au 30 juin** pour vous inscrire au concours Fleurir la ville, les bons d'inscription sont d'ores et déjà disponibles en mairie et à la maison du citoyen.

La Ville primée par le Département

Le jury du concours des maisons fleuries, organisé par le Département, visite les jardins en juin. Il juge le fleurissement de la commune et de jardins particuliers proposés par la Ville. L'an dernier, les Stéphanois avaient été primés : Annette Bakary avait reçu les encouragements du jury pour son balcon, Maryvonne Piednoël et Georges Grossi avaient eu les félicitations, elle pour son jardin, lui pour ses fenêtres. Quant à la Ville, elle a reçu en 2006 le Grand prix spécial du département.



Annick Alonso

Un désordre organisé

Prendre leur café du matin sur la terrasse, face aux massifs fleuris. Voici un des plus grands plaisirs du couple Alonso. Annick et Clément profitent de leur retraite pour jardiner. Arrivés dans leur pavillon, il y a sept ans, ils ont refait tout le jardin de 300 m² où ne poussaient jusqualors que des cailloux. « *Nous avons appris sur le tas et, quand on veut en savoir plus, on regarde sur internet. »*

Les massifs aux lignes courbes — « *je déteste les lignes droites* » — où se côtoient arbustes, vivaces, bulbes et quelques annuelles, habillent joliment le terrain. « *On aime un certain désordre organisé* », s'amuse Annick. D'ici peu, les azalées vont devenir reines avec leurs fleurs pourpres, les ancolies sont superbes, les boutons de rosiers sont prêts à s'ouvrir. Quant aux dahlias, les premières pousses commen-

cent à sortir de terre. « *C'est à cette saison que le jardin est le plus agréable. »*

Chaque jour, les époux font le tour du propriétaire, coupent les fleurs fanées, arrachent les mauvaises herbes et arrosent lorsque le sol a soif. L'eau... c'est une des inquiétudes de monsieur qui constate que malgré des cuves qui lui permettent de stocker jusqu'à 3000 litres d'eau de pluie, les réserves sont déjà vides, « *et le printemps n'est même pas encore passé!* » Annick et Clément privilégient les traitements bio ou de « grands-mères ».

Mais le plus écolo de la propriété c'est encore Titi le hérisson. Il a débarqué dans le jardin il y a quelques mois. Le soir venu, il se délecte des limaces et autres escargots qui grignotent les feuilles. Il est bien plus efficace que n'importe quel produit chimique. ♦



Jacques Aline

Au naturel

« Chaque année je me dis que je vais en faire moins et puis finalement... » Finalement, mi-avril, Jacques Aline a déjà réinstallé toutes ses jardinières sur la façade de sa maison, à la Cité des familles. Le jardin, c'est le territoire de l'ancien cheminot. Il y a la partie visible, que les promeneurs ont plaisir à voir depuis la rue... des Bégonias — ça ne s'invente pas — et puis la partie cachée, celle où il fait pousser les jeunes plants « *par plaisir et par souci économique aussi* ». Celle aussi qu'il appelle l'hôpital, là où il prend soin des pieds un peu malades.

Jacques aime faire le tour de son lopin de terre. Il montre là des ceilleets, de la sauge bleue, du zinnia, des reines-marguerites, mais aussi quelques pieds de tomates et de salade. Il présente le coin préféré de ses petits-enfants avec des fraises et des mûres qu'ils se disputent en saison. Sa « pièce » préférée : sans doute son lilas des Indes.

Il cultive également une des parcelles du jardin ouvrier de la Glèbe. Il en sort quasiment tous les légumes qu'il mange avec son épouse à l'année : aubergines, salsifis, piments et autres pommes de terre et haricots. Ses 200 m² de terre ne voient aucun engrais chimique. Avant les plantations, Jacques effectue un apport de fumier, puis utilise du marc de café pour faire fuir les nuisibles. « *C'est tout. Je préfère avoir moins de légumes, mais qu'ils soient sains. Et je peux vous dire que je perçois très bien la différence au goût.* » Soucieux également d'utiliser l'eau à bon escient, c'est le matin, à la fraîche, qu'il vient arroser ses cultures : « *À 6 heures quand la terre est froide* ». ♦



Violette Carpentier

Semer et essayer

Chez Violette Carpentier, au 2^e étage de son immeuble du Château Blanc, les fleurs sont partout, peintes sur les portes, brodées sur les coussins, poussant sur le balcon, sur les bords des fenêtres, sur les tables et guéridons, accrochées au mur. « *J'avais bien 200 plantes, avoue-t-elle, j'ai tout supprimé pour faire des plantes grasses, ça prend moins de place.* » Les plantes sont sa troisième passion, après les

chats et la broderie. Dans chaque domaine, elle a gagné des concours. Pour les fleurs, elle achète peu et préfère semer ou bouturer, elle essaime aussi, donnant à la famille, à ses voisins pour ne pas se laisser déborder. « *Je n'ai pas de mérite, c'est au toucher, c'est comme ça, on me dit que je ferais même pousser des cailloux ! En fait, je respecte les terres, il ne faut pas mettre n'importe quoi.* » ♦

Renée Cristofoli

En couleur

Renée a trois passions: les poissons, les poupées « sans doute parce que je n'en ai jamais eu étant gamine », et surtout le jardinage. À 83 ans, cette Stéphanaise de longue date inspecte quotidiennement ses massifs. Domiciliée dans un petit pavillon de la rue de Picardie, elle ignore la superficie de son jardin. Il n'est certes pas très grand, mais les plates-bandes et les pots occupent à peu près tout l'espace devant et à l'arrière de la maison. « J'aime quand il y a beaucoup de couleurs. »

Les arbustes et vivaces profitent du temps exceptionnellement doux de ce printemps pour afficher de belles feuilles et, pour certains, des fleurs. Le muguet, les arums, les lys et les violettes sont déjà magnifiques. Mais c'est probablement le laurier-rose vieux de 15 ans, offert par son fils, qu'elle apprécie le plus. « Vous le verriez en été! »

En jardinière avertie, l'octogénaire n'a pas encore mis en terre les plantes annuelles. « Pour les impatiens et géraniums, j'attends que les Saints de glace soient passés. D'ici là, je me méfie quand même des possibles gelées tardives... » De même, les pots de géraniums sont toujours à l'abri, au bas de l'escalier qui mène à la cave.



Depuis 2001, Renée Cristofoli s'est prise au jeu du concours Fleurir la ville. Elle conserve dans une enveloppe chaque diplôme reçu au fil des ans. « J'ai eu la chance de remporter plusieurs récompenses dont deux 1^{er} prix dans la catégorie maison avec jar-

din du bailleur Le Foyer stéphanois. » Avec la récompense financière perçue, elle en profite pour investir dans du matériel. « J'ai par exemple acheté cet enrouleur automatique de tuyau. Grâce à lui l'arrosage est devenu plus facile. » ♦



Guy et Micheline Ravis

Structuré et créatif

Guy Ravis était entrepreneur en maçonnerie. À la retraite, il entreprend toujours : boutures, semis, plates-bandes, bassins... Le jardin, très structuré, est plein d'arbustes et de vivaces. La haie de rosiers remontants est déjà en boutons, « roses clairs et roses foncés alternés », comme les pivoinies entre les bambous, le cornouiller et l'oranger du Mexique. Plus loin rhododendrons, lavatères, acanthes, fuschias reprennent racine après une transplantation. Sa recette magique, c'est le purin d'ortie, « ça pue mais c'est un engrais formidable et ça protège des maladies ». Cette année, ils se sont lancés dans des transformations : des buissons, accusés de boucher la vue, ont été remplacés par une plate-bande de fuschias et ricins, l'allée est entièrement refaite en galets « c'est plus joli, ça rappelle les villes du Sud ». M. Ravis fait tout, malgré ses 73 ans. Entre deux massifs, une fontaine accueille des nénuphars. C'est encore M. Ravis qui a créé et sculpté la fontaine, la sculpture est sa passion, et qui a bouturé les nénuphars. « Quand je récupère une plante, je fais des boutures ou des semis, même sans savoir ce que c'est, j'aime bien créer. » Ils ramènent des graines de leurs voyages, ou il en prend dans les jardins publics quand un arbre lui plaît, comme l'albizia qui s'épanouit sur la pelouse. Deux vérandas forment son jardin secret, il y fait ses semis et y cultive les orchidées, les plantes grasses « surtout celles qui fleurissent », et les nénuphars exotiques. La passion de Micheline prend moins de place, mais est tout aussi délicate : les bonzaïs. ♦

Élus communistes et républicains

Loin de constituer un coût pour la société, les services publics contribuent au développement du pays et répondent à une exigence de justice sociale.

Alors que des millions de Français sont confrontés à une précarité galopante, la disparition de pans entiers des services publics génère de nouvelles inégalités et privations. Ainsi près de 100 000 emplois ont disparu dans la fonction publique d'État depuis 2002.

Il convient de stopper la vague de libéralisation et de privatisation qui affecte ces activités indispensables au bien-être des populations.

Les élus communistes défendent le principe d'une responsabilité publique nationale sur les biens et services essentiels, pour lesquels l'égalité d'accès et de traitement, la solidarité et la sécurité collective doivent prévaloir.

Pour être à la portée de tous, l'eau, l'énergie, l'éducation, la santé, les transports, le logement, la culture, La Poste et les télécommunications doivent réintégrer la sphère publique.

Avec un bénéfice record de 100 milliards d'euros pour les seules entreprises du CAC 40 les moyens financiers existent pour développer des services publics de qualité. Dans les luttes et les urnes, menons ensemble la bataille du service public.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

Il aura fallu le courage d'un retraité pour dénoncer une pratique scandaleuse qui semble devenir courante: les dessous-de-table dans la médecine. Si elle ne concerne qu'une minorité de médecins, elle s'effectue néanmoins pour ceux-ci en toute impunité. Elle rompt la confiance entre praticien et patient en soumettant ce dernier à un chantage sur ce qu'il a de plus précieux: la santé. Comment refuser à la personne qui doit vous guérir? Cette pratique est plus indigne encore lorsque les revenus des personnes concernées sont faibles et que les sommes demandées se comptent parfois en milliers d'euros.

Par ailleurs, les dépassements d'honoraires se multiplient selon un rapport de l'IGAS et remettent en cause l'égal accès à la santé: en clinique mais aussi

dans les hôpitaux, certains profitent de la vulnérabilité dans laquelle se trouvent certains malades pour dépasser allégrement le montant des tarifs remboursés. La médecine ne doit pas devenir un luxe accessible à quelques privilégiés et doit être soumise à une véritable transparence dans l'intérêt des usagers mais aussi du monde médical qui ne veut pas être associé à ces dérives et qui veut conserver la confiance de ses patients.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

La Poste: multiplication des fermetures estivales.

Nous déplorons l'annonce par La Poste de la poursuite de son plan de réduction d'effectifs, après les 12 000 postes déjà supprimés en 2005 et 2006, alors même qu'elle annonce des profits florissants de près de 700 millions d'euros. La quête effrénée de la rentabilité conduit à une dégradation importante des conditions de travail des agents et à une baisse sensible de la qualité du service rendu aux usagers (temps d'attente au guichet, plages d'ouverture des bureaux, voire même de leur existence pure et simple).

Quand le gel des recrutements d'emplois saisonniers conduit La Poste à annoncer de nombreuses fermetures de bureaux pour la période estivale, notamment dans certaines zones urbaines, nous assistons à un abandon mani-

feste de deux des principes fondateurs du service public: l'égalité et la continuité de service.

Nous dénonçons la poursuite d'une logique de concurrence qui conduit La Poste sur la voie de la filialisation des activités rentables, et de la privatisation des métiers qui signera la mort du service public et réaffirmons notre opposition à l'ouverture totale à la concurrence de l'activité courrier prévue pour 2009.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramarosan

Droits de cité, 100 % à gauche

85 % de participation au 1^{er} tour, du jamais vu. Nous avons montré que nous voulions, tous, prendre nos affaires en main, les jeunes, les démunis, ceux qui ne votent pas souvent.

C'est la volonté de nous approprier la Politique, au bon sens du terme, pour nous opposer à une politique dangereuse pour notre vie, pour peser sur les grands choix sociaux.

Au moment où nous écrivons, nous ne savons pas qui sera élu-e, mais ce qui est sûr, c'est qu'il faudra continuer à se bouger.

Les augmentations de salaires, la sécu, les services publics, ces acquis ont été toujours obtenus par nos anciens par la lutte.

Avec Sarkozy, il faudra résister, tout de suite, pour ne pas le laisser faire sa politique de destruction. Une seule solu-

tion: nous mobiliser, tous ensemble, dans la rue, former un front uni des associations, syndicats et partis de gauche, comme au moment du CPE.

Avec Ségolène Royal, il faudra imposer nos revendications, un autre partage des richesses. L'alliance avec Bayrou se fait sous le chapeau de l'adaptation au libéralisme, pas en notre faveur.

Face à cette droite, ces patrons, ces riches qui veulent faire la loi, nous sommes des millions. Notre détermination et notre unité, c'est notre force.

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Musique

L'homme qui fait chanter les pierres

Le 19 mai, Emmanuel Dilhac donnera un concert de pierres, d'os, de coquillages, de bois et de didgeridoo à l'espace Georges-Déziré. Un voyage vers un pays extraordinaire.

Emmanuel Dilhac fait chanter les pierres.

Depuis une trentaine d'années, il cherche à retrouver et à retransmettre les sons oubliés, ceux d'avant les pianos et les guitares, et d'avant les flûtes et les tambours, aux origines de la musique. Frotter, frapper, tourner, souffler... il a appris à faire sonner au mieux les instruments naturels que sont les pierres, les coquillages, les bois, les os. Il y a ajouté le didgeridoo, instrument à vent australien, utilisé dit-on depuis l'âge de pierre.

« C'est une recherche d'intériorité sur les origines du son, des instruments de musique et du langage, explique Emmanuel Dilhac, tous les éléments sonnent, peuvent établir des correspondances entre signes et sons, entre forme et matière ». Il joue aussi bien à la Cité de la musique, dans les festivals, que dans les musées. Il jouera prochainement au musée des arts premiers du quai Branly, cela s'imposait comme une évidence. Il apporte aussi ses pierres dans les centres de loisirs comme au centre Paul-Langevin il y a quelques années. Et c'est peu de dire que son travail captive les enfants.

Le concert qu'il donnera le 19 mai s'intitule Woolloowakan, qui veut dire « sacré » en langues aborigène et sioux.

« **J'essaye de retrouver les gestes ancestraux, hors rythmique établie. Un peu comme le geste du peintre.** »

Le musicien aime rappeler qu'il est également plasticien et qu'il cherche aussi à faire chanter les signes. Son concert est conçu « pour les oreilles et les yeux ».

Les instruments, son « instrumentorium », s'étalent sur le sol, créant un étrange décor au milieu duquel l'artiste accroupi, assis, debout, œuvre. « La partition est écrite par les éléments installés sur le sol », raconte le musicien, plus précisément sur un tapis de coco, « le plus proche de la terre pour faire ressortir les sons ».



Emmanuel Dilhac déroulera le 19 mai sa partition longue de 24 mètres.

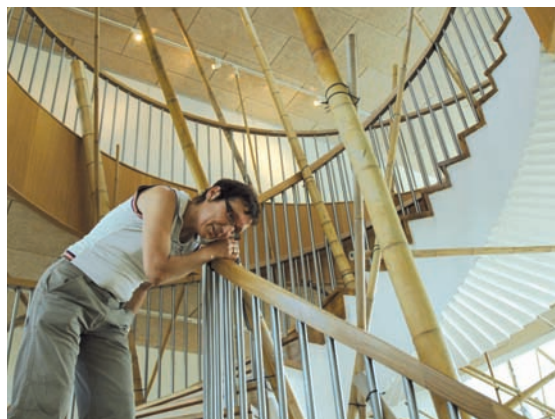
La partition atteint parfois 50 mètres. À Saint-Étienne-du-Rouvray elle ne fera « que »

deux fois 12 mètres. ♦
• Concert samedi 19 mai à 15 heures, salle Raymond-Devos, espace

Georges-Déziré. Durée 1h15. Gratuit, réservation au 0235.027690.

Installation

Un orgue de bambous



Pour découvrir d'autres sons étranges, visitez l'installation sculpturale, sonore et organique, conçue par la plasticienne Maguy Seyer et la musicienne Sylvie Noël. Elles ont installé un orgue de bambous autour de l'escalier de l'espace Georges-Déziré. « En créant une conque sonore, nous attirons la curiosité des visiteurs en les amenant à glisser l'oreille au bout des bambous et à se laisser séduire par la magie des sons et la rêverie qu'elle suscite : chuchotements, chuintements, crissements, souffles... »

Cet appel au voyage a lieu les mardi, mercredi, jeudi de 9 à 12 heures et de 13h30 à 18 heures, le vendredi de 13h30 à 18 heures, le samedi de 13h30 à 17 heures, jusqu'au 28 mai. Espace Georges-Déziré 271, rue de Paris. ♦

Rive Gauche

Rencontre au sommet

Michel Portal et Mino Cinelu. Deux musiciens inclassables, jouant aux confluences de multiples musiques. Michel Portal, clarinetiste, saxophoniste, passionné de musique contemporaine et de jazz. Compositeur, improvisateur de talent, il est ouvert à toutes les rencontres musicales, Daniel Humair, Barbara, Martial Solal, David Liebmann, Richard Galiano... Les Stéphanois le connaissent, c'est un fidèle du Rive Gauche. Mino Cinelu vient, lui, pour la première fois. Le meilleur « batteur du monde » est aussi un musicien éclectique. Guitariste, chanteur, compositeur, il a joué avec Weather Report, Miles Davis, Herbie Hancock, Bernard Lavilliers, Lou Reed... avant de passer sur le devant de la scène



et de jouer ses propres musiques (Quest journey). Michel Portal et Mino Cinelu se connaissent et travaillent souvent ensemble. Mais se produisent rarement en duo. Que se racontent un Basque et un Martiniquais quand ils se retrouvent sur scène? Des his-

toires largement improvisées. Si je joue cette mélodie, par quel rythme réponds-tu? Un moment rare qu'au Rive Gauche on qualifie de « rencontre au sommet ». ♦

• **Vendredi 25 mai, 20h30.**
réservations au 0232919494.

Opéra

Poulenc au répertoire de la classe de chant

Après une année riche en temps forts, la classe de chant du conservatoire communal de musique et de danse, dirigée par le professeur Marie-Laure Lavoué, propose un rendez-vous à ne pas manquer autour de l'opéra de Francis Poulenc, *Le Dialogue des carmélites*. Samedi 19 mai, la soirée débutera par une audition de chants sacrés. Les élèves seront accompagnés au piano par David Doessant. Ensuite, ces mêmes chanteurs produiront de larges extraits de l'opéra mettant en scène le destin tragique de religieuses alors que le régime de la Terreur fait rage en 1794. Les élèves ainsi que leur professeur

interpréteront les sept rôles féminins et six rôles masculins, ainsi que les chœurs de cette œuvre écrite en 1955. Des master-class très suivies, avec Ilona Baldo concertiste et pédagogue de renom, ont permis aux élèves chanteurs un travail d'interprétation sur ce répertoire lyrique. ♦

• **Samedi 19 mai, à 20h30,**
église Saint-Étienne. Entrée libre.
Renseignements au 0235640445.



Sorties

à Saint-Étienne-du-Rouvray

Animations → 14 mai

Amérique latine

Dans le cadre de Solidarité espoir résistance, lundi 14 mai au centre socioculturel Georges-Brassens, à partir de 17h30, un débat mené par la radio HDR (Hauts de Rouen) évoquera le mouvement des Mères de la place de mai, en Argentine. Un documentaire canadien *The Take*, montrera, à 20h30, toujours en Argentine, des ouvriers déterminés à relancer une usine abandonnée par leurs patrons. Une exposition jusqu'au 25 mai évoque les Sans-terre au Brésil.

Renseignements au 0232 95 93 35.



Animations → 15 mai

Soirée art, science et musique

L'Insa de Rouen propose une soirée « art, science et musique », le 15 mai, à partir de 18h15, avec deux événements : la clôture de la résidence d'artiste du plasticien Gyan Panchal et, à 19 heures, le premier concert public de la section musique-étude.

La soirée est ouverte à tous et gratuite. Insa, avenue de l'Université, technopôle du Madrillet.

Spectacle → 22 mai

Gala de danse

Les classes de danse du conservatoire se produisent sur des musiques de Chopin et Yann Tiersen, et des extraits du ballet Giselle.

Mardi 22 mai, à 20 heures au Rive Gauche.
Réservations au 0235 64 04 45.

Sortie → 30 mai

Bois des Moutiers

Le centre Georges-Brassens organise une sortie familiale au parc de Moutiers, à Varengeville-sur-Mer (76) le 30 mai (10€).

Réservations à partir du 14 mai au 0232 95 93 35 (l'après-midi).

Mais aussi...

Yes or Notes, festival des musiques actuelles les 12 et 13 mai à l'espace Georges-Déziré. Bal salsa avec le groupe Estrada le 12 mai à 20 h 30. Entrée gratuite (réservations obligatoires : 02 35 02 76 90).

Au Rive Gauche : Contes pour enfants pas sages, théâtre jeune public, Jacques Prévert, compagnie Dram Bakus, mercredi 16 mai à 14 h 30. « 3 + 1 », exposition de l'Union des Arts Plastiques, du 3 au 26 mai. Dominique Cordier, Jackie Soloy-Guiet, Marie Voslion invitent Erwan Le Bourdonnec. Ouvert du mardi au vendredi de 14 à 18 heures, le samedi de 14 heures à 16 h 30.



Mobilo'bus → 24 mai

Les Stéphanois exposent

Une visite au centre Jean-Prévoist pour découvrir « Les Stéphanois exposent » est proposée aux personnes à mobilité réduite.

Réservations au guichet unique 0232 95 83 94.



BTP-RMS
Résidence Clinique
Le Château Blanc
 Périphérique Wallon
 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilité à l'aide sociale
 Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
 Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP

Contrôle Technique Automobile



- 5 € sur présentation
 de cette pub

**Contrôle Technique
 du Madrillet**
 Rue des Cateliers
 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
 & 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
 du Normandie**
 5, bd Industriel
 SOTTEVILLE-LES-ROUEN
 & 02 35 73 59 59

* Coupons non cumulables *

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMOTION
20 ans d'expérience

*Met à votre disposition
 du personnel adapté à
 vos besoins*



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses,
 Surveillance à domicile, garde d'enfants de plus de 3 ans.
 Manutention, entretien de bureaux et de magasins,
 agent de collectivité, secrétariat, espaces verts...
 Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint,
 déménagement et autres prestations...



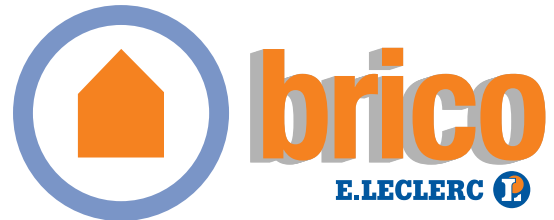
Tel. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
 REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION
PROMOTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN

Jardiner Décorer Bricoler Aménager Construire

aménager À PRIX ANNIVERSAIRE, C'EST GÉNIAL !

- CABINE DE DOUCHE HYDROMASSANTE BI-PLACE**
 Prix Anniversaire: 459 € (409,84 F)
 15% de réduction
- CABINE DE DOUCHE HYDROMASSANTE ELITE TOUT EN CÉRELE**
 Prix Anniversaire: 197,90 € (1298,14 F)
 15% de réduction
- RECEVEUR DE DOUCHE D'ANGLE 114 DE CERCLE EN CHER**
 Prix Anniversaire: 65,95 € (43,80 F)
 15% de réduction
- ACCÈS DE DOUCHE "BOUN"**
 Prix Anniversaire: 99 € (64,40 F)
 15% de réduction
- VALOISE À ENGASTON "GISEL"**
 Prix Anniversaire: 11,49 € (7,37 F)
 15% de réduction
- PAROISSE "LOUP"**
 Prix Anniversaire: 34,90 € (23,93 F)
 15% de réduction
- PACK WC "MARGUERITE"**
 Prix Anniversaire: 33,50 € (21,70 F)
 15% de réduction
- BAIGNOIRE GALLETÉ 200 + 800**
 Prix Anniversaire: 298 € (194,75 F)
 30% de réduction
- BAIGNOIRE "MELAY"**
 Prix Anniversaire: 58,90 € (39,80 F)
 15% de réduction



ANNIVERSAIRE jusqu'au 19 mai

**CENTRE COMMERCIAL E.LECLERC
 SAINT ETIENNE DU ROUVRAY**
Le Technopôle

02.35.66.68.27



Rendez-vous

Deux jours de sport-plaisir

La deuxième édition de la fête du sport est programmée le week-end des 19 et 20 mai. L'occasion de découvrir des disciplines tout en s'amusant.

S'initier, découvrir, s'amuser. La fête du sport n'a qu'un objectif: inciter les Stéphanois à la pratique sportive, à toutes les pratiques. La présence sur un même site, le parc omnisports Youri-Gagarine, d'activités et d'équipements aussi divers que la piscine, le step, le volley-ball, le water-polo ou les parcours de billes permet de toucher un public très large. Sans compter des espaces aménagés pour l'occasion. À l'extérieur, un mur d'escalade permet aux personnes de tout âge de s'essayer à la discipline. Des terrains ensablés invitent à la pratique du beach-volley et du beach-soccer (foot), avec des rencontres ou tournois si le nombre de participants le permet. Les plus en forme pourront s'essayer au nouveau sport tendance, le speedminton, mélange de badminton et de squash. Beaucoup moins éprouvants pour le cœur, des jeux de sable seront réservés aux plus petits.



Des démonstrations de step auront lieu toute la journée.

Enfin, pour le plaisir des yeux et histoire de se conditionner pour une inscription en septembre, des démonstrations et des initiations fitness seront également proposées.

Autre décor, autres sports à l'intérieur de la piscine pour toutes sortes d'activités aquatiques: parcours, baptêmes de plongée, jeux... Un atelier de secourisme proposera de

s'initier aux gestes qui sauvent. Il est conseillé de venir avec les vêtements adéquats.

Cette deuxième édition vient confirmer le rendez-vous initié en 2006 par le service municipal des sports. Il avait touché sa cible avec 450 personnes venues, malgré un temps maussade, découvrir le panel d'activités proposées par l'équipe municipale mais aussi

par les associations basées à la piscine Marcel-Parzou: Club nautique stéphanois, SNSM, club de plongée... ♦

• **Fête du sport**, samedi 19 mai de 10 à 12 heures et reprise de 14 à 19 heures. Dimanche 20 mai de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber. Tél.: 0235666491.

À vos marques

Football, les prochains matchs

- 13 mai, 10 heures, stade Youri-Gagarine: 15 ans FCSE/Grand-Quevilly Césaire-Levillain; 13 heures: 18 ans FCSE/Petit-Couronne; 15 heures: FCSE/Evreux ALM; 15 heures stade Célestin-Dubois: ASMCB/RUS Sapins.
- 17 mai, tournoi seniors du CCRP, stade des Sapins.
- 20 mai, 13 heures, stade Youri-Gagarine: 18 ans, FCSE/Le Vaudreuil.

Course de la passerelle

La Course de la passerelle ralliera Saint-Étienne-du-Rouvray à Oissel dimanche 20 mai. La course, à travers la forêt du Rouvray, est de 14 ou 8 km. Départ donné à 9h 15, avenue Galilée. Renseignements au 02 35 69 11 07.

Football universitaire

Les finales du championnat de France universitaire de football ont lieu du 22 au 24 mai dans l'agglomération. La manifestation regroupe le championnat universitaire (étudiants en sport), celui des grandes écoles, des universités (étudiants non Staps) et le championnat universitaire féminin. Le stade Youri-Gagarine accueillera le 24 mai le championnat des grandes écoles: petites finales à 10h 30 et grande finale à 14 heures.

Club

Le CCRP à l'école du football

Le centre culturel et récréatif portugais forme une quarantaine de jeunes au football, débutants, poussins, benjamins. En constituant une école de football pour la saison 2007-2008, le CCRP souhaite avant tout mieux accueillir ces jeunes. Deux de ses joueurs ont ou vont décrocher le diplôme d'éducateur, « ce qui

va permettre d'avoir un appui plus technique et de structurer l'encadrement », estime Didier Deleau, responsable de la section football, tout en précisant que « le club reste entièrement bénévole ». Si ça marche bien dans les deux ou trois saisons à venir, le CCRP espère faire labelliser l'action par le district fluvial de Haute-

Normandie. Côté seniors, le CCRP organise son tournoi annuel le 17 mai au stade des Sapins. Les trois équipes du club stéphanois y accueillent les clubs d'Évreux, Amiens, Beauvais, Caen et Villeneuve-Saint-Georges. ♦

• **CCRP, siège social:** 144, rue Lazare-Carnot, 0235664201, ou stade des Sapins, rue du Petit bois.

Invitées

Africaines de cœur

Anne-Gaëlle Salmon et Marie-Jeanne Gateau participent au développement d'un village du Sénégal. Elles consacrent leur temps libre à l'association créée dans ce but, Mboumba'so.



Elles se sont rencontrées à la prison de Val-de-Reuil où elles travaillaient : Marie-Jeanne Gateau et Anne-Gaëlle Salmon sont toutes deux infirmières en psychiatrie. Ces grandes voyageuses partagent le même amour de l'Afrique et depuis quatre ans toutes leurs vacances ont un seul but, Mboumba, un village sur les bords du fleuve Sénégal. « *Un village oublié du monde* », raconte Marie-Jeanne, 5 000 habitants, loin des grandes routes. L'avenir y semble bouché, la plupart des hommes partent chercher fortune ailleurs. Depuis quatre ans, les deux amies aident à moderniser le centre de santé.

Quand elles en parlent, leurs paroles se complètent et se répondent. « *On a voulu le faire de façon démocratique*, explique Anne-Gaëlle. *C'est un poste de santé public, ouvert à tous.* » « *C'était important pour nous, ajoute Marie-Jeanne, pas de combine, toutes les institutions du village ont été associées aux discussions.* » Dans le même esprit, l'association fait appel aux savoir-faire locaux : « *Rien n'est importé, tout est fait localement avec les maçons et les artisans du coin*, précise

Anne-Gaëlle, *les gens de Mboumba préfèrent travailler avec leur matériel.* » « *Pas un centime n'a besoin d'aller ailleurs que là* », ajoute en écho Marie-Jeanne. Elles ont mobilisé leurs amis, monté une association pour trouver les financements. Le centre de santé a été équipé d'une salle d'attente, importante pour les familles qui viennent souvent de loin pour consulter l'infirmier. Anne-Gaëlle a monté un Défi jeunes et décroché des subventions pour répondre à un deuxième besoin : construire une vraie salle de maternité.

Elles aident un village oublié du monde

La construction n'est pas une fin en soi. L'effort porte aussi sur les soins. Ainsi, la maternité a permis à l'infirmier, Amadou Keita, d'asseoir la pratique de santé, de parler avec les mères de contraception, de prévention du sida. Une équipe d'accoucheuses y assure le service jour et nuit grâce aux subventions de l'association, bientôt il devrait y avoir aussi du matériel d'échographie, et l'infirmier viendra se former en France dans une maternité de la région.

« *Ils donnent autant qu'on peut donner, assure Marie-Jeanne, on est dans l'échange.* » « *Je tiens à prouver que le blanc n'est pas tout puissant, insiste Anne-Gaëlle, qu'on n'est pas là pour leur dire comment faire.* » Prochain défi : construire un logement pour l'instituteur dans le village voisin de Thiéwélé, « *faute de logement, pas d'instituteur, l'école a été fermée pendant sept ans, des enfants de 14 ans ne savent ni lire ni écrire* ». L'association a financé un programme d'hygiène bucco-dentaire « *pour donner envie d'aller à l'école* ».

C'est un détenu du Val-de-Reuil, dentiste de métier, qui a fait toutes les fiches pédagogiques. À Mboumba, même les parents s'en servent. Les deux amies aimeraient faire grandir encore la solidarité, elles interviennent dans les écoles, « *pour faire connaître l'Afrique, démystifier ce qu'en croient les enfants, donner envie de participer à des projets* ». ♦

• Mboumba'so,

0687283666 ou 0681365396, ou ads.mboumbaso@voila.fr
L'association tiendra un stand à Aire de fête les 2 et 3 juin.